

**Zeitschrift:** Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse  
**Herausgeber:** Union syndicale suisse  
**Band:** 58 (1966)  
**Heft:** 2

## Titelseiten

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 29.11.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# REVUE SYNDICALE SUISSE

ORGANE MENSUEL DE L'UNION SYNDICALE SUISSE

Supplément trimestriel: «TRAVAIL ET SÉCURITÉ SOCIALE»

---

58<sup>e</sup> année

Février

N° 2

---

## Anniversaires

Il convient d'associer notre revue à l'hommage fraternel rendu par la presse syndicale au début de cette année à deux cheminots dont la réputation syndicale dépasse le cadre de leur profession et même les frontières du pays.

Prenons-les dans l'ordre chronologique des dates.

Le 30 janvier, Hans Düby fêtait son 60<sup>e</sup> anniversaire. La Fédération suisse des cheminots (SEV) organisa ce jour-là une manifestation fort sympathique et originale en son honneur. Un simulacre d'interview d'honorables magistrats fédéraux et du sexagénaire leur fit dire tout le contraire de ce qu'ils pensent, à la grande joie de l'assistance en liesse. Il y eut nécessairement de la musique de chambre; le premier violon des travailleurs du rail et du personnel de la Confédération n'aurait pas apprécié pleinement l'hommage sans cela. L'art oratoire étala bien entendu ses magnificences verbales que tous les auditeurs sentaient venues du cœur. Quoi qu'en disent les bafouilleurs impénitents, longtemps encore les discours éloquents, bien pensés, quand ils allient l'intelligence à la raison sans oublier les exigences du cœur, constitueront l'essentiel de telles réunions. En ce milieu, le verbe complète d'ailleurs la parole. Le syndicalisme pratique est condamné en effet à construire laborieusement, jour après jour, une maison mieux habitable pour tous, n'en déplaise aux docteurs miracles qui prescrivent une panacée sociale valable partout, pour tous et pour tous les temps.

Au palmarès syndical du collègue Düby, le chroniqueur a noté une série de titres impressionnants: président de la Fédération suisse des cheminots, de l'Union fédérative du personnel des administrations et entreprises publiques, de la Fédération internationale des transports (ITF), vice-président de l'Union syndicale suisse et conseiller national entre autres. De quoi faire une carte de visite plutôt chargée.

Mais le charme d'Hans Düby, c'est d'abord son extrême simplicité, le sens inné qu'il a de mettre non seulement les gens à l'aise, mais de les rapprocher, de répandre la sympathie et de mieux faire